

D'instinct, il évitait le chaîneau
aigu de rochers et suivait la plage
la plus qu'il pouvait. C'est là qu'il
rencontrait les fondrières. Les fondrières
se multipliaient devant lui sous trois
formes, la fondrière d'eau, la
fondrière de neige, la fondrière de
sable. La dernière en la plus redoutable.
C'est celle-ci.

Savoir ce que l'on affronte ^{est}
~~à la mort~~, mais l'ignore en
toute. ~~Il~~ l'instinct combat-
tait le danger inconnu. Il était à tâtons
dans quelque chose qui était pour lui la
tombe.

Nulle hésitation. Il tournait les rochers,
évitait les crevasses, ~~évitant~~ ^{devant} les pièges, sa-
billait les méandres de l'obstacle, mais
avançait. ~~Il~~ ne pouvait
aller droit, il marchait ferme.

Il reculait au besoin avec énergie. ✗
il savait s'arracher à temps de la
gla hirsute des sables mouvants. Il
se couait la neige et dessinait lui-même
il entra plus d'eau que dans l'eau
~~il entra plus d'eau que dans l'eau~~ jusqu'aux genoux. Dès
qu'il sortait de l'eau, ses genoux mouil-
lés étaient sous sa dent gelée par
le froid profond de la nuit. Il marchait
regardant dans les vêtements, vides.
Pourtant il avait en l'industrie
de conserver sèche et chaude sous sa
poitrine la vareuse de marlot. Il
avait toujours bien fait.

Les aronnes de l'obstacle ne sont
limitées en aucun sens; tout y est
possible, même le salut. L'issue est
invisible, mais trouvée. Comme l'enfant,
carleppi d'un ~~point~~ étonnante spirale
de neige, passa sur cette ligne étroite entre
les deux gueules du gouffre, voyant
par, ~~il~~ gaviné. Il a
traversé l'obstacle, c'est à qui lui-même